

L'histoire de Daniel

Mon expérience au Centre de l'Écoute

Par Daniel Shigo

Le chemin qui m'a mené au Centre de l'Écoute a été long. Chanteur professionnel, je n'ai entendu parler des travaux d'Alfred Tomatis qu'à l'âge de 41 ans. Alors que j'étais captivé par le chant depuis le plus jeune âge, je souffrais d'un bégaiement qui a débuté autour de la 4^e année. J'avais beaucoup de difficulté à l'école et à la maison, et je me sentais comme si j'étais derrière tout le monde. J'ai même commencé l'école en retard. Pendant mes années au secondaire, j'ai commencé à chanter dans des groupes. Cette activité m'a aidé à faire face à mes problèmes et m'a donné un sentiment d'appartenance. De plus, je ne bégayais pas lorsque je chantais! Qui aurait pu penser à ce moment-là que je deviendrais un chanteur professionnel dans la Grande Pomme - chantant à l'Opéra de la ville de New York et dans le Choeur de l'Opéra Métropolitain - et un soliste dans des concerts?

C'est durant mes années pré-universitaires que j'ai fait évaluer mes oreilles dans le cadre d'un emploi dans un moulin à métal. J'avais une perte d'écoute. « Ce n'est pas un gros problème » m'avait-t-on dit. « Ce n'est pas assez pour avoir besoin d'un appareil auditif. » C'était à la fin des années 70. Les idées de Tomatis et sa méthode n'étaient pas connues en Amérique du Nord comme elles le sont maintenant et personne n'aurait pu savoir qu'elles affecteraient mon chant et ma parole.

À l'âge de 17 ans, j'ai commencé à prendre des cours. (J'ai désiré chanter depuis que j'ai entendu Julie Andrews chanter dans Mary Poppins.) J'avais une voix grondante et indisciplinée, noire et couverte. Ma diction était empotée. Lorsque je parlais, ma voix sonnait comme un petit baryton et j'avais de la difficulté à avoir un registre plus élevé. À l'université, j'ai rencontré un professeur qui m'a aidé à travailler sur mes difficultés vocales. Suite à ces efforts, j'ai obtenu un emploi dans la Chorale Régulière de l'Opéra de la Ville de New York. Voilà! J'étais payé pour m'amuser. Cependant, peu importait la quantité d'étude que j'y mettais, rien n'arrivait à résoudre certains problèmes persistants. Tous mes efforts ne me rendaient pas le chant plus confortable.

Une décennie s'était écoulée depuis mon entrée à l'Opéra et le chant ne m'était pas plus facile. En fait, une nuit, j'ai eu beaucoup de difficulté à jouer mon rôle. Je me souviens de m'être dit : « Je dois découvrir ce que je fais! » (Mon problème d'écoute précoce me revenait!) À ce moment-là, j'étais devenu bien versatile en techniques de pédagogie vocale et j'avais étudié avec d'excellents professeurs. Mais à cette époque critique, rien de ce que je pensais ou de ce que je faisais ne faisait une différence. Il y avait une lutte interne en moi.

J'ai effectué des études et des recherches sérieuses dans les livres de la Bibliothèque Publique de New York afin de trouver une réponse à mes difficultés. C'est à cette époque que je suis tombé sur le travail d'Alfred Tomatis « The Conscious Ear » (« L'oreille Consciente »). Tomatis écrivait sur moi! Je pouvais me voir dans les descriptions qu'il

faisait de ses patients. J'ai fait vérifier mon écoute une autre fois et j'ai sorti mon évaluation de 1979. Nous étions maintenant en 1999. Les courbes sur les graphiques se ressemblaient. Je n'avais pas perdu mes habiletés d'écoute, Dieu merci. Mais qu'est-ce que ça voulait dire? Est-ce que la Mise en Forme de l'Écoute pouvait m'aider? J'étais excité et curieux de savoir quels effets, le cas échéant, cette méthode pourrait avoir sur moi. Est-ce que la thérapie m'aiderait à résoudre mes difficultés? Serais-je capable de trouver ce sens intangible de facilité que j'admirais tant chez les autres?

Durant le mois de novembre 1999, je suis allé au Centre de l'Écoute, passant deux semaines à écouter du Mozart et à marcher dans la ville. J'ai découvert que j'étais un « dominant-mixte ». Ce qui voulait dire que mon oreille droite ne menait pas comme elle aurait dû. Tomatis a trouvé que lorsque l'oreille droite ne domine pas celle de gauche, des difficultés d'apprentissage et des problèmes de communication s'en suivent. En fait, l'un des buts de la Mise en Forme de l'Écoute est de permettre à l'oreille droite mener la voix.

J'ai eu plusieurs expériences intéressantes et étranges. Quelques-unes touchaient le mystique. Je rêvais énormément. Ma posture est devenue plus droite. Je me sentais comme si quelqu'un étirait ma tête de ma poitrine. Durant la première semaine, je me suis assis dans un café et on y jouait « Gloria » de Vivaldi. Tout d'un coup, je me suis senti comme si j'étais DANS la musique. J'entendais toutes les parties, les voix, l'harmonie, la mélodie et le contrepoint qui s'entrelaçaient et qui voguaient autour de moi en trois-dimensions. J'ai commencé à pleurer. La musique ma entourée d'un seul coup. (Ça m'a fait penser à la fois où j'avais entendu Joan Sutherland chanter dans un concert. Ça emplissait ma tête et me faisait vibrer.)

Mon bégaiement d'enfance a refait surface avec force durant la deuxième session de trente heures. Auparavant, lorsque j'étais nerveux ou mal à l'aise, mon bégaiement apparaissait occasionnellement, mais maintenant il revenait dans toutes les phrases que je prononçais. Le bégaiement, avec de petits éclats persistants dans mon oreille gauche, était présent lorsque je suis allé à une fête avec des amis près du Lac Ontario. Presque tout le monde qui y était travaillait en éducation et quelques-uns étaient des professeurs d'anglais. Et moi qui bégayais! Cependant, je trouvais la chose quelque peu amusante, comme si ce bégaiement était celui de quelqu'un d'autre. Je pouvais le sentir venir comme une vague et tout ce que j'avais à faire était de le faire sortir. Je ne suis pas resté coincé à l'intérieur. C'était comme si un nœud serré se défaisait, enfin. En utilisant les exercices que l'on m'avait conseillés de faire à la maison, le bégaiement est éventuellement disparu. Ces exercices simples se sont révélés essentiels, car ils m'aidaient à conserver ma santé vocale. Comme la « ligne jaune » au milieu de la route, ils m'ont aidé à m'orienter dans la bonne direction.

La Mise en Forme de l'Écoute m'a permis de réorganiser mes mouvements physiques. Durant la partie active de la mise en forme de mon écoute, j'ai remarqué que mon expression faciale avait changé. Mon visage s'est « ouvert ». La partie près des joues et du nez s'est agrandie et élevée. J'entendais ma voix qui « sifflait » lorsque je parlais. Mes lèvres allaient légèrement vers l'avant. Ma langue semblait s'allonger de ma gorge et avançait dans ma bouche. J'avais toujours été orienté du point de vue technique, mais

tous ces aspects étaient nouveaux pour moi. Je n'avais jamais été capable d'effectuer des changements si dramatiques dans un si court laps de temps. (J'aime penser que toutes ces années de cours m'ont également aidé. Toute l'information que j'avais accumulée était finalement utilisable. Paul Madaule a expliqué dans l'un de ses ateliers que la Mise en Forme de l'Écoute pouvait aider à « relier les points ».)

J'ai commencé à comprendre ce qui me manquait. Les phonèmes « N » et « M » ont commencé à m'éclater au visage lorsque je les lisais. Ils étaient comme de vieux amis que j'avais oubliés. Lorsque je suis retourné à la maison, j'ai remarqué une plus grande facilité dans la production de mes sons; leur portée s'était élargi tout en devenant plus équilibrée. Les voyelles sont devenues « ouvertes » et les consonnes plus distinctes. Je devais réapprendre tout mon répertoire et rejeter de vieilles habitudes tout en révisant mes techniques vocales. Je rejetais certaines d'entre elles alors que j'en raffinai d'autres à l'aide de l'enregistreuse.

Qu'est-ce que je perçois quand je chante aujourd'hui? Le ton semble être à la fois dans mon corps et dans ma tête. Ça résonne à l'arrière de ma tête de même que dans le « Masque ». Partout, a vrai dire. Ce qui est paradoxal, c'est que ma voix est à l'intérieur et à l'extérieur de mon corps. Il s'agit d'un sentiment difficile à décrire, mais il est merveilleux à vivre. Ce que je perçois de ma voix, c'est que, tout en demeurant un baryton riche et lyrique, elle est plus haute et plus légère. J'entends un son bourdonnant dans ma tête qui ressemble aux sons aigus qu'une personne entend pendant la mise en forme de l'écoute. Chanter est devenu une joie et, physiquement, c'est un tressaillement. Ça fait du bien. Chanter de l'opéra demande énormément d'énergie. Mais, dorénavant, cette énergie est concentrée. Je ne me sens plus comme si j'étais dans une chambre noire à la recherche l'interrupteur pour avoir de la lumière.

Ma voix de chant est maintenant une proche alliée de ma voix parlée, plus résonnante et plus profonde comme si je parlais à un groupe de personnes. Ça ne demande pas plus d'efforts que cela. Je n'ai plus à tirer ou à pousser comme auparavant. Herman Klein, un étudiant de Manuel Garcia (considéré comme le premier scientifique de la voix), a appelé ce fait « The Singing Position » (« La Position du Chant »). Alors qu'il est difficile de la mettre en mots, cette « Position du Chant » est plus grande que la somme de ses parties physiques. Se concentrer uniquement sur les mouvements musculaires sans avoir la conscience de l'oreille nous amène à mettre la charrue avant les boeufs. Il s'agit de l'idée la plus importante que j'aie conservée de mon expérience à la Mise en Forme de l'Écoute : L'OREILLE MÈNE LE CORPS. (Les livres italiens de chant de 17^e et du 18^e siècle notent que l'enseignant faisait d'abord une démonstration à l'étudiant, puis l'étudiant répétait ce qu'il avait entendu. La conscience de l'écoute était de la plus haute importance.)

La Mise en Forme de l'Écoute n'a pas seulement remis ma carrière sur les rails, elle m'a également ouvert à un tout nouveau monde. J'apprends la musique avec une plus grande facilité. Les langues étrangères ne m'apeurent plus comme elles le faisaient auparavant. Et, plus essentiellement, je ne me sens plus en arrière de tout le monde. La Mise en Forme de l'Écoute a été la « clé » qui m'a permis de me développer professionnellement

et personnellement. C'est comme si j'avais été libéré d'une cage. Je suis heureux maintenant de pouvoir chanter ma liberté.

Ce fut une aventure formidable. Merci à Paul Madaule et au personnel de Centre de l'Écoute pour le travail que vous faites.

Daniel est l'éditeur de « VOICE Prints », un Bulletin de l'Association des Enseignants de Chant de New York, et anime des conférences et des ateliers dans sa communauté dans lesquels il réfère souvent notre travail.